



## « *Vendredis pour l'avenir*<sup>1</sup> »



Depuis de nombreuses années, le réchauffement de la planète s'accélère terriblement... sous nos yeux. Une sonnette d'alarme sonna<sup>2</sup> déjà en 1972 mais elle ne fût pas entendue. Pourtant, la majorité de la communauté scientifique est convaincue (données en main) que tout cela est dû aux activités humaines et elle affirme l'urgence d'adopter des mesures drastiques pour lutter contre la crise climatique. C'est comme si l'humanité était en guerre avec la planète, l'obligeant à ne plus pouvoir assurer notre présence sur terre. La Terre ne nous portera plus !

Outre la consommation des citoyens, ce sont les systèmes économique et financier qui contribuent, de manière décisive, à l'« effet de serre ». En fait, pour obtenir plus d'énergie, ils utilisent des combustibles fossiles qui produisent du dioxyde de carbone, qui sont par la suite rejetés dans l'atmosphère en milliards de tonnes par jour. Selon le meilleur scénario, certains scientifiques affirment que nous aurons atteint 3,5°C de plus que la température moyenne de la planète d'ici la fin du siècle. Le pire scénario, serait une hausse de 5,5°C, entraînant la fonte des glaces et de l'élévation du niveau des océans.



Depuis le Protocole de Kyoto (1997) et par l'action solitaire initiale d'une jeune étudiante suédoise Greta Thunberg, nombreux mouvements (de jeunes surtout) se sont développés sur tous les continents. Ils dénoncent haut et fort l'urgence de s'attaquer dès maintenant au sérieux problème du changement climatique et somment les gouvernements de poser des gestes concrets. Encore aujourd'hui, la plupart de ces instances demeurent dans une honteuse " inertie".



Parce que le consensus sur l'urgence de la situation n'a pas encore pris racine complètement dans la conscience des individus (heureusement pas chez tous), la véritable révolution culturelle est encore à faire.

Dirigeants et adultes des générations précédentes ont le choix: soit d'unir leurs voix et leurs actions à ce militantisme social, spontané, enthousiaste et salvateur des «*Vendredis pour l'avenir*»; soit d'entrer dans l'histoire en devenant la génération qui a jeté le discrédit sur la biosphère, alors que le pire pourrait encore être évité.

Est-il possible que la "vision à court terme" empêche les politiciens de saisir l'énorme capital social contenu dans la protestation des nouvelles générations des « Vendredis pour l'avenir » mais aussi son potentiel perturbateur? Que les classes dirigeantes ne voient pas la perte d'espoir et de liberté engendrée par l'accélération des changements climatiques. Qu'elles ne comprennent pas que la revendication d'un avenir, créée par ces jeunes, ne peut être ni ridiculisée ni déçue. La seule action sensée serait de donner des réponses affirmatives et décisives ici et maintenant

Le vendredi 27 septembre 2019, plus de 6 millions de jeunes (et des moins jeunes) ont mené simultanément une grève mondiale pour le climat et la durabilité environnementale de la planète. Événement unique à la

<sup>1</sup> « *Vendredis pour l'avenir* » Traduction du slogan en anglais « @Friday4Future », du mouvement mondial pour le climat.

<sup>2</sup> *Les limites du développement*, ordonnées par le Club de Rome au MIT de Boston (USA), prévoient les conséquences de la " croissance " et du " développement " sur l'écosystème terrestre et sur la survie de l'humanité.

<http://www.donellameadows.org/wp-content/userfiles/Limits-to-Growth-digital-scan-version.pdf>

fois par son impressionnante mobilisation, par sa non-violence, par son optimisme, par sa créativité (musique, couleurs et slogans originaux) et par l'émotion ressentie en regardant tant de jeunes défiler ensemble, unis par un sentiment aussi solidaire. Ce Mouvement mondial veut aller au-delà des politiques gouvernementales actuelles en insistant sur l'urgence de sauver cette planète qui risque de s'effondrer. Ces garçons et ces filles souhaitent un avenir; l'auront-ils?

Malgré le succès et l'espoir généré par ces diverses manifestations, la bataille n'est pas gagnée. Des forces et des intérêts contraires existent et sont loin d'être inoffensifs. Il suffit de penser aux géants que sont les Etats-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde, le Brésil, qui seuls peuvent affecter l'environnement mondial. Il semble qu'il s'agisse d'une lutte entre David et Goliath. Rappelons-nous la distance entre Greta et Donald, lors du sommet sur le climat au Palais de Verre de l'ONU à New York, le lundi 23 septembre dernier<sup>3</sup>.



L'École, les associations d'enseignants et d'éducateurs (comme la Fimem dans sa ramification mondiale de mouvements dans les différents pays) jouent un rôle décisif et fondamental pour préparer les élèves à ne pas être la roue de transmission de ce système, mais à être des citoyens conscients, capables de parler, de dire la vérité face au pouvoir, de se rassembler et de lutter pour leurs droits, notamment le droit au futur... Qu'a-t-on fait, que peut-on faire en tant qu'enseignants dans les écoles, dans les universités et dans les médias du monde entier pour contrer les comportements qui impliquent une forte consommation d'énergie et une indifférence tangible par rapport à l'environnement.



Notre tâche est donc très claire: nous devons nous engager en apportant notre contribution, pour que cela soit possible.

De ce point de vue, l'avenir de la planète dépend donc, aussi de nous !

Quelles sont les actions que nous pouvons facilement faire en tant que Fimem, en tant qu'enseignants dans les écoles, avec nos élèves, dans notre vie quotidienne ?

-En tant que FIMEM, nous pouvons mettre en place une Commission Internationale (par exemple **Environnement et Avenir**) avec au moins un représentant de chaque continent, pour stimuler les différents Mouvements, collecter et diffuser les *Bonnes Pratiques*, connecter avec d'autres associations qui s'intéressent à l'éducation environnementale.

- avec les élèves dans les écoles, il est possible d'accroître la réflexion et les activités spécifiques pour la réduction de la consommation, de mettre en œuvre expérimentalement de bonnes pratiques, qui peuvent être diffusées, y compris la rédaction d'un **Protocole de Kyoto personnel**<sup>4</sup> avec la signature appropriée d'un engagement.

- en tant qu'individus, nous pouvons améliorer notre comportement en tant qu'habitants de la planète, en changeant notre comportement avec une plus grande attention aux économies d'énergie, au recyclage des matériaux et à l'élaboration d'un **Protocole de Kyoto personnel**

Qui collecte ces invitations ?

***Seules la culture et l'éducation peuvent sauver le monde !***

Pour le CA Fimem  
Lanfranco Genito

<sup>3</sup> Video <https://www.youtube.com/watch?v=WpPpGAw0uukY>

<sup>4</sup> Comme, par exemple, celle proposée par la *Bottega della Comunicazione e della Didattica*:

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfwK4O\\_-xwN4Qcw1etYEc40lflzuLgvY1rHvR12VvLJoSwEgQ/viewform?c=0&w=1](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfwK4O_-xwN4Qcw1etYEc40lflzuLgvY1rHvR12VvLJoSwEgQ/viewform?c=0&w=1)